



**SPECIAL EDITION**

JUIN 2021 \* NÚM. 22

## Lettre Ouverte de Jean-Nicolas Pagnoux aux familles du Lycée Molière de Villanueva de la Cañada

*administrateur de la FAPEE, président de la FAPALFE et membre du bureau de l'APAELM*

Chères familles,

Il y a un peu plus d'un an, je pris la décision d'exposer, dans une lettre ouverte, ([newsletter n°15](#)), les nombreux motifs qui me poussèrent à inscrire mes enfants dans le **réseau EFE (pro memoriam Ecoles Françaises à l'Étranger)** et plus particulièrement au Lycée Molière. Je crois avoir expliqué **la situation du réseau et de notre lycée ainsi que les enjeux qu'ils devaient affronter**. Ces 14 mois écoulés ont été riches en rebondissements, en modifications conjoncturelles, certaines structurelles, et en enseignements pour tous mais surtout pour nous, parents d'élèves.



**Gestion directe** | **Conventionné** | **Partenaire**

[www.aefe.fr](http://www.aefe.fr)

**L'école n'avait probablement jamais été l'objet d'autant d'attention de notre part.** Avant la période de confinement/inquiétude/incertitude, les parents suivaient de plus ou moins loin l'évolution de leurs enfants. Une remise en cause complète de nos certitudes dans (presque) tous les domaines (familiaux, santé, professionnels, ...) a également touché ce pour quoi nous faisons d'incommensurables efforts quotidiens, l'école française « à l'étranger ». Jours sans classes, nécessité d'adaptation des structures peu habituées à évoluer depuis des décennies, dématérialisation des apprentissages et de (certains) emplois, etc... L'école ne fut soudain plus une référence « évidente » mais bel et bien l'objet d'attention particulière, en quelque sorte un dernier recours pour nous rassurer, pour nous assurer que nos enfants seront bel et bien prêts, préparés pour l'avenir incertain qui sera le leur et, bien évidemment, le nôtre. **De phare lointain à canot de sauvetage, il y avait un monde.** Et pourtant nous y sommes...



Nous, parents, avons confiés nos enfants à un **système éducatif reconnu** (Education Française), **à une direction compétente** (**AEFE, MLF**) et **à un ensemble de professionnels engagés** (direction, enseignants, personnels) que nous avons appris à connaître et à apprécier. Nos enfants passent (et eux, à Villanueva, ont beaucoup plus de « chance » ces derniers mois que la majorité de leurs « copains » dans le réseau EFE) de nombreuses heures de leur jeunesse « éveillée » dans l'enceinte du Lycée. Nous nous sommes toujours sentis ambassadeurs de notre lycée et fiers de la réussite de nos enfants, fiers des vidéos, des exposés, des kermesses, des activités diverses. Et puis, Covid culpa, nous avons ressenti le besoin, l'urgence, l'envie d'en savoir plus.

C'est ainsi que nous envahit le trop simpliste et anachronique débat de « **je paie, donc je suis client** » contre « **les parents sont des usagers, il n'y a pas lieu à la cogestion** ».

**Je propose que nous** - quand je dis nous, je pense à toute la communauté éducative, qui au sens large inclut les trois groupes d'acteurs adultes (enseignants/personnels, instances, parents), **profitons de cette époque extraordinaire pour refonder l'esprit de notre école.**

**L'école n'est pas -et ne devrait pas être- un service commercial rendu par des professionnels de l'enseignement pour des clients** qui leur confient leurs enfants. Elle ne devrait pas l'être et bien entendu ne devrait être perçue comme telle. Dans notre école, sont formées les générations futures et, bien au-delà d'une réussite objective (tout est remis en cause, les diplômes supérieurs servent-ils désormais autant ou plus que l'expérience et la préparation acquises tout au long de quinze années de scolarité ?), nous devons tout faire pour qu'elles soient capables d'affronter les défis à venir. **Je suis intimement persuadé que cela passe par la confiance, le respect et la critique constructive de notre part envers les deux autres acteurs. Mais également de leur part envers nous.**



**SPECIAL EDITION**

# NEWSLETTER

EDITION SPÉCIALE DE L'AAPAELEM

JUIN 2020 \* NÚM. 22

**L'école n'est pas -ou plus- un service « public »** tel que gravé dans le marbre depuis des décennies dans le réseau EFE. **Les parents de l'EFE ne sont pas - et définitivement plus - des usagers.** Les traiter de cette manière ne fera(it) que renforcer la remise en cause totale du système. A l'heure de la globalisation, de l'accès immédiat à l'information - vraie et fausse -, de la volonté d'avoir une réponse ad-hoc à toute question/doute à l'instant même, renvoyer les parents à des processus d'organisation, de décision et de communication en vigueur ne serait-ce qu'il n'y a encore que 25 ans (ceux connus par de nombreux parents, anciens élèves du réseau/système français), sera(it) révélateur d'immobilisme, pire d'aveuglement.

**Les parents se sentent, et doivent être perçus et traités, comme des partenaires.** Nous ne pourrons pas « faire » notre école des prochaines années et décennies si la place des parents n'est pas renforcée. Les parents ont beaucoup à apporter, leurs connaissances professionnelles et personnelles en font des interlocuteurs privilégiés, ils le prouvent souvent au travers de leur participation dans les associations de parents d'élèves et dans les instances. **Toutefois, aspirer à la cogestion pédagogique serait ne pas faire confiance aux enseignants et aux directions** dont c'est le métier et l'aspiration. Les professionnels du Molière sont exemplaires et nous sommes fiers de les compter parmi nous. Soutenons-les dans leur tâche quotidienne, débattons avec eux et avec la direction quand les situations à court terme et les perspectives à moyen terme le requièrent, participons aux décisions à long terme prises par les instances, bref, montrons l'exemple à nos enfants, cet exemple de cordialité et de respect qui constitue un des piliers de notre décision de scolariser nos enfants au Molière.

## Ni clients, ni usagers mais partenaires

Pour le succès et le bien-être de nos enfants!

